

Paroisse Saint-Matthieu et Port-du-Rhin, Strasbourg

Union des Églises Protestantes d'Alsace Lorraine

Le

N°212

LIEN



Ainsi parle le Seigneur qui t'a créé : « Ne crains pas, car je t'ai racheté.
Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi ».

(Mot d'ordre pour le 6^e dimanche après la Trinité : Esaïe 43,1)

Juin-septembre 2015

SOMMAIRE

- P. 1 Couverture (illustration : l'appel d'André, frère de Simon Pierre)
- P. 2 Sommaire et Indications pratiques
- P. 3 Editorial (Pascale Mathiot)
- P. 4-5 La Sainte Cène : qui est invité ? (Thomas Wild)
- P. 6-7 La paroisse a 50 ans (Bernard Riehl)
- P. 8-9 L'agenda de la paroisse
- P. 10-11 La confirmation et les confirmands (Debora Mistretta) – la sortie à Waldersbach
- P. 13 Page mission : commémorer un génocide (Thomas Wild)
- P. 12 Cultes spéciaux : culte missionnaire de fin d'année, culte d'accueil du nouveau pasteur
- P. 14 Humour (Roger Goesel)
- P. 15 Méditation (Denis Leypold) / Dans nos familles
- P. 16 Besinnung (Eva Issler)

Paroisse St Matthieu

97, boulevard d'Anvers, 67000 Strasbourg, tél. 03 88 61 05 44

site internet : <http://st.matthieu.strg.free.fr>

mail : saint.matthieu.strasbourg@gmail.com

CCP de la paroisse 1564 04 P Strasbourg,

CCP de l'association des amis : 1312 65 P Strasbourg

- Pasteur suffragante à temps partiel jusqu'à fin août, en charge en particulier du secteur jeunesse : Debora Mistretta, mistretta.debora@gmail.com, tél. 07 53 72 70 42
- Pasteur à temps partiel, Thomas Wild tél. 09 81 04 24 46 mail : tho.wild@gmail.com
- Pasteur à temps complet à partir du 1^{er} septembre : Bettina Cottin, Bettina.Cottin@aup-strasbourg.fr
- Responsable bâtiments : Gilbert Buchert, tél 06 33 32 02 71 et 03 88 61 69 64.
- Président du Conseil Presbytéral : Daniel Mathiot, daniel.mathiot@numericable.fr
- Responsable de l'École du dimanche : Sietzke Mirabel, sietske@free.fr tél 06 83 55 79 74
- Responsable du groupe des seniors : Hélène Uhlhorn, jph.uhlhorn@orange.fr 03 88 60 53 81
- Responsable du Groupe de Jeunes : David Rudloff, david@rudloff.fr
- Responsable du groupe « Coq Vert » : David Rudloff, david@rudloff.fr
- Responsable des « Amis de Saint Matthieu », Jean Luc Pradels, jeanlucpradels@yahoo.fr et bien d'autres encore...

Le LIEN - Périodique de la paroisse de Saint-Matthieu, Strasbourg

Rédaction et mise en page : Muriel Fender, Eva Issler, Denis Leypold, Pascale Mathiot, Thomas Wild.

Prix de l'abonnement annuel Ensemble+ Le Lien : 10 €. Le Lien est aussi proposé par mail (simple demande à tho.wild@gmail.com).

L'été, notre chance

par Pascale Mathiot

Nous voici au bord de l'été, ce temps de l'année qui rime avec transhumances, vacances mais souvent aussi avec absences, silences, souffrances...

Et si ce moment tant attendu par certains, ou tant redouté par d'autres, car synonyme de solitude devenait un temps de correspondances. Adieu l'indifférence, bonjour la fraternité.

Et je me prends à rêver. Si chacune et chacun d'entre nous profitait de ce temps de vacances pour écrire une carte, un mot à quelqu'un(e) n'ayant pas la chance de partir. Ce serait un petit signe pour un grand bonheur. Ce serait communiquer et même communier, partager. Faire de ce moment un temps de réjouissance et de reconnaissance.

Prendre le temps de penser à l'autre, à celui qui l'été n'ouvre même plus sa boîte aux lettres, n'attend rien. Et pourtant un jour arriverait un petit signe, une carte qui signifierait : "je ne suis pas là, mais je pense à vous" et encore "je suis loin mais je reviens bientôt". Alors l'un(e) impatient(e), déchirerait l'enveloppe, dévorerait les mots avec avidité et son regard s'éclairerait " mais alors on ne m'a pas oublié!". L'autre entendrait : "vous avez du courrier aujourd'hui" il(elle) glisserait la carte dans sa poche après s'être assuré que c'est bien à lui (elle) que ce courrier s'adresse, lisant et relisant son nom, curieux de connaître le nom de "l'auteur" et remonterait lentement chez lui (elle) en savourant par avance ce moment qui serait une pause bienfaisante dans ce temps de touffeur et de silence.

" Il m'avait dit qu'il m'écrirait mais je n'y croyais pas, je pensais qu'il n'aurait pas le temps."

Nous avons toujours le temps pour l'essentiel. Prenons le temps "d'aimer son prochain comme soi-même".



LA CENE DANS L'ÉGLISE

Qui est invité ?

par Thomas Wild

La tradition protestante dit qu'est appelé à participer à la Cène celui reconnaît dans ce pain et dans ce vin le corps et le sang du Christ. On se souvient du texte menaçant de Paul, disant que l'on pouvait pour de vraies raisons être maudit pour une participation indigne au repas du Seigneur : *celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement se rendra coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun s'éprouve soi-même avant de manger ce pain et de boire cette coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps mange et boit sa propre condamnation*¹. Pour éviter une telle participation indigne, dans le passé, une discipline d'Église exigeait de celui qui participait à la Cène une confession préalable des péchés : à défaut d'être parfait, en ayant confessé ses fautes et obtenu l'assurance du pardon, on pouvait se présenter devant le Christ.

Tous sont invités, mais tous sont-ils dignes de recevoir ce signe de la présence réelle du Christ ? C'est plutôt le contraire qui est vrai : à vues humaines, personne ne l'est ! Qui, face au Christ, peut se sentir parfait ? Mais Christ, qui a partagé son dernier repas avec Judas (qui allait le trahir), Pierre (qui allait le renier) et Thomas (qui doutera de sa résurrection) exige-t-il une telle perfection ?

Il faut regarder d'un peu plus près ce texte de Paul. La paroisse de Corinthes, ville portuaire, n'était guère exemplaire. Riches, pauvres, esclaves, voyageurs s'y croisaient et avaient du mal à former une communauté. La première lettre est une leçon pour éviter les divisions dans l'Église, autour de gourous, et retrouver l'unité par l'amour (le fameux chapitre de 1 Corinthiens 13, tellement prisé lors des mariages !). La première lettre n'a pas suffi, Paul, dans la deuxième doit justifier son ministère si particulier. Tout au long de ces écrits qui nous donnent une foule de renseignements sur la première Église, Paul essaie de donner des recommandations sur la vie de la communauté, les conduites à tenir, l'unité à préserver, le tout étant toujours fondé sur des considérations spirituelles et théologiques.

En lisant tout le passage², nous remarquons que pour cette communauté célèbre la Cène comme un vrai repas... et que cela a des conséquences fâcheuses : certains font bombance, mangent et boivent abondamment, d'autres, on devine sans peine qu'il s'agit des pauvres, se contentent de leur maigre pitance. Paul rappelle d'abord le texte fondateur : le récit de l'institution de la Cène.

¹ 1 Corinthiens 11/27-29, traduction TOB

² 1 Corinthiens 11/17- 29.

Et il suggère de séparer les repas ordinaires de la Cène. C'est manquer de respect devant ce repas qui rapproche de Dieu, de ce pain rompu comme l'a été le corps du Christ, mais c'est aussi manquer de respect devant le commandement d'amour de mettre à cette occasion en scène l'indifférence des riches envers les pauvres... Sa vive critique est donc liée à une situation très particulière. A aucun moment, il n'érige un principe de perfection exigée pour être digne de venir à la Cène.

Il demande à ce que « le repas du Seigneur » soit respecté pour ce qu'il est, un moment de communion et de souvenir, qui lie le croyant au Christ. Et c'est ce qu'il faut retenir : la Sainte Cène n'est pas un pique-nique entre croyants, c'est un moment privilégié de rencontre avec le Christ et autour de lui. C'est de lui, de son amour, de sa grâce que vient la dignité des participants. C'est ainsi que l'on est uni dans l'Église ! C'est en même temps un moment sérieux et joyeux. Ignorer le sens de l'acte, montrer de l'indifférence, c'est comme mépriser l'œuvre de salut du Christ, mort sur la croix pour le pardon des péchés.

Le protestantisme a redécouvert l'importance et la richesse du repas du Seigneur suite aux avancées œcuméniques. Il l'a ouvert avec raison aux enfants, car le sens de ce sacrement devient aussi plus clair dans le fait d'en faire l'expérience. L'Église catholique romaine estime de son côté qu'il faut un préalable d'unité dans l'Église – donc l'appartenance à l'Église catholique – pour pouvoir communier ensemble... Une question douloureuse pour les couples mixtes, et une vraie interrogation aux protestants, dont l'attachement à l'institution Église est souvent fort volatile...



ST-MATTHIEU QUELQUES REFLEXIONS D'UN ANCIEN

par Bernard Riehl

Travaillant au Port du Rhin (de l'autre côté du Pont d'Anvers que j'empruntais tous les jours) depuis 1952, mais résidant à Cronenbourg, j'avais pu suivre de l'extérieur la construction de l'Église Saint Matthieu dans les années 1965 et 1966, mais sans que cela ne me concernait directement. A l'époque je m'étais également un peu amusé sur le fait que Germain Muller la comparaisait alors au Barabli à « une boîte à chaussure ».

Ce n'est qu'en été 1967, après la naissance de notre fille Véronique, et alors que la Paroisse Saint Matthieu était déjà bien installée, que nous avons emménagé au Boulevard d'Anvers (là où nous résidons d'ailleurs toujours) et que nous nous sommes tout naturellement inscrits à Saint Matthieu. Mon épouse Geneviève et moi-même étions à l'époque un jeune couple d'une trentaine d'années avec deux enfants : Dominique (un garçon de 3 ans) et Véronique (une fille de 3 mois).

Nous y fûmes très chaleureusement accueillis par le Pasteur Ernest Mathis et nous nous sommes d'emblée sentis pleinement intégrés dans cette jeune et dynamique Paroisse. L'état d'esprit très ouvert des paroissiens de Saint Matthieu nous changeait de l'atmosphère un peu plus lourde de notre précédente paroisse, Saint Sauveur de Cronenbourg.

Etant donné que j'étais comptable de profession, le Pasteur Ernest Mathis m'avait tout d'abord demandé de bien vouloir superviser les finances du groupe des jeunes de l'époque qui était dirigé par un certain Freddy Sarg (qui est maintenant Pasteur et Président de la Banque Alimentaire du Bas Rhin). Et c'est en 1969 - lors du départ du trésorier de l'époque (Mr. Schampel) - que j'ai pris en charge la trésorerie de la Paroisse. Et j'ai occupé cette fonction de trésorier et/ou receveur (souvent les deux à la fois) jusqu'en 2008 soit 39 années. J'ai « usé » - si on peut s'exprimer ainsi - différents pasteurs : entre autres : Ernest Mathis, Jean Daniel Wohlfahrt, Pascal Hickel et Alice Duport.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser actuellement et bien que la Paroisse ainsi que l'Association des Amis de Saint Matthieu - qui s'occupait de la construction et de l'entretien de l'Église - avaient à l'époque (dans les années 1966 / 1990) à faire face à d'énormes problèmes financiers avec d'importants prêts à rembourser, nous avons toujours pu boucler nos budgets. Ceci était entre autre possible grâce à un élan de générosité permanent d'un très grand nombre de nos paroissiens qui ne relâchaient jamais leurs efforts tant financiers que manuels et /ou matériels. Et cela malgré le fait qu'à cette époque nous ne pouvions pas encore délivrer de reçus fiscaux. Il régnait une dynamique formidable dans notre Paroisse. Tout le monde – et pas uniquement les conseillers presbytéraux - mettait « la main à la pâte » (comme on dit). Le bénévolat était

érigé en ligne de mire. La fréquentation des cultes était très importante. L'Église était toujours pleine et nous devions souvent ouvrir la petite salle afin de pouvoir accueillir tout le monde. Lors des grandes fêtes - comme les confirmations par exemple (il y avait à l'époque chaque fois entre 30 et 40 confirmands) - nous devions même ouvrir les deux salles et par moment il y avait encore des gens debout. Cela fait rêver actuellement.

Une autre source importante de financement était la vente paroissiale annuelle (elle se tenait au mois de Novembre). Comme le disait Mr. Pierre Prigent dans le dernier Lien, toute la Paroisse – Pasteurs y compris – s'y imprégnait à fonds et préparait cet événement avec fièvre et minutie tout au long de l'année. Je ne citerai qu'un exemple : Notre doyenne d'âge de l'époque – Mme. Dott – tenait encore vaillamment un stand à 90 ans passés. C'étaient également des journées très intenses pour le trésorier, mais le résultat financier très conséquent me récompensait largement de ma peine. Nous faisions dès fois jusqu'à Frs. : 45.000 de recettes (ce qui correspond à quelques € 7.500,-- compte tenu de l'inflation intervenue entretemps). Cette situation a tenu ses promesses jusqu'au début des années 2000 avant de lentement s'étioler. Autre époque, autres coutumes.

Je citerai encore un autre exemple de « dévouement » paroissial : je parle de Mme. Zimmermann, qui faisait office de sacristaine bénévole et qui était là tout le temps – des fois même dès 6 H. du matin. Les pasteurs devaient même par moment un peu la freiner.

Il y aurait encore beaucoup d'autres engagements à citer. J'ai essayé de vous donner un petit aperçu en relation avec ma fonction de trésorier/receveur. Grâce aux efforts continus de tous les paroissiens de l'époque il nous a toujours été possible d'honorer tous nos engagements financiers importants tout en ne négligeant pas l'aide missionnaire auprès des démunis, qu'ils soient au loin ou bien près de nous.

Depuis quelques années cette fonction de la gestion financière de la Paroisse a été transmise à d'autres paroissiens moins âgés que moi (bien qu'ils ne soient plus tout jeunes non plus) et je leur souhaite de tout cœur qu'ils puissent s'épanouir dans cette tâche comme j'ai eu le plaisir de le faire durant ces presque 40 années, aux débuts de notre Paroisse.

REFORMATION 2015

Dans le cadre de la Luther Dekade, l'UEPAL accueillera le samedi 31 octobre le culte d'ouverture de l'année 2016, dont le thème est : « artisans d'un seul monde ».

L'équipe de préparation est à la recherche de 50 familles françaises prêtes à se laisser inviter par ou à inviter une famille allemande de Kehl et environs.

Toute famille intéressée peut s'adresser au CP, qui transmettra...

L'AGENDA DE SAINT MATTHIEU

Le Consistoire de la Robertsau est formé des paroisses de la Cité de l'III (église : 13, rue de l'III), de la Robertsau (église : 86 rue Boecklin) et de St Matthieu (église : 97 bld d'Anvers). Durant les mois de juillet – août, les cultes sont organisés sur le plan du consistoire.

Juin

- Sam. 13 17h, culte dans la Chapelle de la Rencontre, Port-du-Rhin
- Dim. 14 10h30, Culte, École du Dimanche
- Dim. 21 10h30, culte de Ste Cène, École du Dimanche
19h-21h, groupe de jeunes
- Mar. 23 20h15, étude biblique (avec Bettina Cottin)
- Dim. 28 10h30, culte « mission », suivi d'un repas convivial : barbecue de fin d'année !
19h-21h, groupe de jeunes
- Mar. 30 18h, culte organisé par et avec les seniors, à la chapelle de la Rencontre, Port-du-Rhin, suivi d'une tarte flambée.

Juillet

En juillet août, les cultes dominicaux ont lieu à 10h

- Sam. 4 17h, culte dans la Chapelle de la Rencontre, Port-du-Rhin
- Dim. 5 10h, culte de Ste Cène, baptême (également culte à la Robertsau)
- Merc. 8 15h30, culte à la maison de retraite St Joseph
- Dim. 12 10h, cultes à St Matthieu et à la Cité de l'III
- Dim. 19 10h, cultes à la Robertsau et à St Matthieu
- Dim. 26 10h, culte à la Cité de l'III

Août

- Dim. 2 10h, culte à la Robertsau
- Mer. 5 15h30, culte à la maison de retraite St Joseph
- Sam. 8 17h, culte dans la Chapelle de la Rencontre, Port-du-Rhin
- Dim. 9 10h, culte à St Matthieu, baptême
- Dim. 16 10h, culte à la Cité de l'III
- Dim. 23 10h, culte à la Robertsau
- Dim. 30 10h, culte à St Matthieu et à la Robertsau

- Dim. 6 16h, culte d'installation du nouveau pasteur de St Matthieu, Bettina Cottin
- Mar. 8 14h, rencontre des seniors, « faire connaissance avec Bettina Cottin », nouveau pasteur de la paroisse
- Mer. 9 15h30, culte à la maison de retraite St Joseph
- Dim. 13 10h30, culte de rentrée de la paroisse
- Sam. 19 17h, culte dans la Chapelle de la Rencontre, Port-du-Rhin
- Dim. 20 10h30, culte de Sainte Cène
- Mar. 22 14h, rencontre des seniors, « pasteur à l'hôpital », avec Eliane Wild

Vacances des pasteurs

Durant l'été, les différents pasteurs du Consistoire prennent leurs vacances, comme tout un chacun. Les membres du Conseil Presbytéral, de même que Gilbert Buchert, responsable des bâtiments, disposent d'un tableau des présences. Pour St Matthieu en juillet-août, Débora Mistretta assurera les urgences qui pourraient se présenter ou transmettra vers un collègue présent.



Si vous avez un « smartphone » ou une tablette, vous pouvez accéder directement à l'agenda de la paroisse, consultable via le « qr-code » ci-contre.

Vous y avez également accès via le site de la paroisse !

<http://st.matthieu.strg.free.fr>

« Je lève les yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours ³? »

Yael Joosten a partagé ce verset avec nous, en disant : la foi, c'est comme une montagne, elle voit les monts à franchir, les paysages à explorer, elle sait que cela évoluera avec ses joies, ses difficultés. Matthieu Essien⁴ est resté dans le paysage de la montagne, il a retenu ceci : « Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour, oui mon amour ne s'éloignera pas de toi ». « Quelle assurance merveilleuse, et encourageante », a-t-il dit !

Dieu en effet nous confirme son amour, en nous disant ceci : « Je t'ai appelé par ton nom⁵, tu es unique, tu es quelqu'un de spécial ! Je t'aime. » N'est-ce pas ce que tu aimes entendre, ce que nous avons besoin de sentir au quotidien. Nous voulons être uniques, spéciaux ! Et nous avons raison, nous sommes uniques, nous sommes spéciaux. Dieu nous appelle par notre nom, il nous connaît. Quel est le père qui ne connaît pas ses enfants ? Quand bien même certains pères oublient leur enfant, Dieu, lui nous connaît, il nous appelle par notre nom ! Plus encore il nous choisit pour que nous portions du fruit. Des fruits de joie, de paix, de bienveillance, de bonté, des fruits qui nous fondent du bien, des fruits qui donnent vie à cette merveilleuse chose qu'est l'amour entre les hommes.

Camille confirme ces paroles par le choix de son verset « Faites tout avec amour ». « Effectivement » dit-elle « Si on ne le fait pas avec amour, cela ne sert à rien de le faire ! » Ces trois jeunes ont, ce dimanche 24 juin confirmé leur choix de suivre Jésus-Christ.

Jésus dit : « vous êtes mes amis, je vous ai choisi afin que vous alliez et que vous portiez du fruit ». Et vous, l'avez-vous choisi ?

Je voudrai terminer en vous partageant la douceur de leurs mots, leurs prières, leur confession :

Seigneur,

Aujourd'hui est un jour spécial pour nous.

Malgré nos peurs, malgré nos nombreuses questions et nos doutes, nous voulons mettre notre confiance en toi.

³Psaume 121.1

⁴Esaie 54.10

⁵Esaie 43.1- 3

Nous en avons souvent parlé au catéchisme, il n'est pas facile de croire. Pourtant, nous avons trouvé dans tes paroles de nombreuses preuves de ton amour pour nous, de ta bonté et de ta générosité.

L'image du père que tu représentes est rassurante pour nous.

Dans notre engagement, nous voulons retenir des paroles apaisantes comme celles de ne pas s'inquiéter du lendemain, de ne pas craindre, de faire confiance.

Tu es amour et nous voulons te faire confiance. Nous voulons avancer avec toi. Nous savons que nous ne serons pas toujours exemplaires, mais nous ferons de notre mieux pour que tu sois fier de nous.

Merci pour tout ce que tu nous donnes et pour ce chemin sur lequel tu nous accompagnes. Aide-nous à toujours marcher à tes côtés.

SORTIE INTERPAROISSIALE A WALDESBACH

*par Geneviève Gaudoul**

Ce n'est pas le beau temps qui nous a incités à nous mettre en route ce jeudi 14 mai, mais un désir de rencontre. Rencontre de nos amis paroissiens avec lesquels nous ne prenons pas souvent le temps de faire connaissance. Rencontre trop rare de nos voisins protestants de St Matthieu.

C'était la 3e fois que cette sortie paroissiale était oecuménique. Tout le monde se réjouit de cette nouvelle "tradition". Qu'y avait-il de si bon dans cette sortie ? De la fraternité vécue, tout simplement. Un peu comme si, un tel jour, "Sa volonté était, tout naturellement, faite sur la terre comme au ciel". Chacun veillait sur l'autre. Le partage était évident. La joie était manifeste et ni les petits imprévus ni les quelques inconforts n'ont suscité le moindre grognement. Chacun allait vers l'autre avec un préjugé favorable, ce qui facilite l'expression, évidemment ! Nous étions une quarantaine, je n'ai pas entendu la moindre médisance... "Voyez comme ils s'aiment" aurait-on pu dire...

La célébration finale dans la jolie petite église simultanée de Belmont fût le point d'orgue. Des textes et des chants signifiants, chantés d'un seul coeur, et l'envoi final de notre curé qui a déclenché un éclat de rire général : "Jésus est monté au Ciel mais... il vous attend dès la sortie de l'église !"

* Article repris de « Construire Ensemble » n° 563

Photos disponibles sur : <http://esplanade.diocese-alsace.fr/galerias-photos/galerias-photos/>



par Thomas Wild

La liste des crimes contre l'humanité est malheureusement très longue. Celui commis en 1915, au milieu de tous les autres massacres dus à ce qui plus tard sera appelé « la grande guerre » a cependant été une nouveauté dans l'horreur. Un gouvernement a voulu transformer un empire en perdition – l'empire ottoman – en un état-nation, et cela en supprimant physiquement une partie de la population. Le terme de génocide ne sera forgé qu'en 1948. Mais la réalité de la démarche était déjà là en 1915.

J'ai eu le privilège de me rendre par deux fois en Arménie, en 2006 et 2012, et je reste en contact avec les amis arméniens de l'Union des Églises Evangéliques Arméniennes de France, fondées en leur temps avec le soutien de l'ACO (entre les deux guerres mondiales). L'ACO soutient des projets en Arménie jusqu'à aujourd'hui.

La visite – incontournable - du mémorial du génocide à Erevan est à chaque fois un moment très fort. Le 24 avril, chaque année, une foule immense apporte des fleurs à ce mémorial. Et, aux dires d'Albert Huber, qui représentait l'ACO lors des cérémonies du centenaire du génocide, la cérémonie était particulièrement émouvante cette année.

Pour ma part, après la conférence donnée par Paul Haidostian à St Matthieu, j'ai assisté à un colloque organisé à Issy les Moulineaux. L'Église Évangélique Arménienne de France se posait la question du pardon et de la réconciliation, 100 après. Les débats étaient nourris par des apports théologiques, juridiques, et par des témoignages venus d'Arménie, de Turquie, de Beyrouth.

Difficile de résumer tout cela sur une petite page : parmi les points saillants, j'aimerais relever :

- Dans toute famille arménienne subsiste, de manière claire ou voilée, le souvenir des atrocités subies
- Le négationisme est très violent pour les victimes et leurs descendants
- Descendre de ces victimes a amené le pasteur Haidostian à revisiter l'idée qu'un chrétien est un pèlerin sur cette terre. Pour le peuple arménien, cette réalité n'est pas symbolique, mais bien réelle !
- A titre individuel, bien des arméniens ont pu dépasser la haine. Mais ils attendent quand même une reconnaissance publique, tout en étant conscients que les turcs actuels ne sont pas directement responsables de ce qui est arrivé en 1915 !

Enfin, un moment émotionnellement très fort : lors du colloque, un pasteur turc a demandé pardon... et les pasteurs de l'Union lui ont solennellement accordé ce pardon...

A NOTER DANS LES AGENDAS

28 juin : fête missionnaire et culte de clôture

Initialement, ce devait être Madagascar, mais la date était déjà prise par la communauté malgache de Strasbourg, que St Matthieu reçoit régulièrement dans ses locaux. Ce sera finalement l'Orient, et plus particulièrement l'Arménie.

Le culte sera suivi par un moment convivial : comme souvent par le passé, l'année scolaire qui se termine sera clôturée par un repas communautaire, qui permet de se rencontrer et d'échanger dans un cadre familial.

Vous êtes donc très cordialement invités à ce moment où, autour d'un barbecue, nous pourrons nous détendre dans la perspective du temps plus détendu de l'été... Les saucisses sont achetées par la paroisse, nous comptons sur vous pour les salades et les desserts !

6 septembre, 16h :

installation de Bettina Cottin, nouveau pasteur de St Matthieu

La paroisse de St-Matthieu a traversé les dernières années en essuyant bien des turbulences. Après le départ d'Alice Duport, en décembre 2011, l'arrivée en 2012 d'Yrsa Thordardottir, la maladie de celle-ci – qui s'est déclarée en 2013 et l'a empêchée d'exercer son ministère jusqu'à son départ en 2014, la paroisse a dû se prendre en main. La solidarité consistoriale, la présence de nombreux bénévoles, la mise à disposition de Débora Mistretta pour un an, les pasteurs retraités qui ont repris du service, tout cela a permis à St Matthieu de passer cette période difficile.

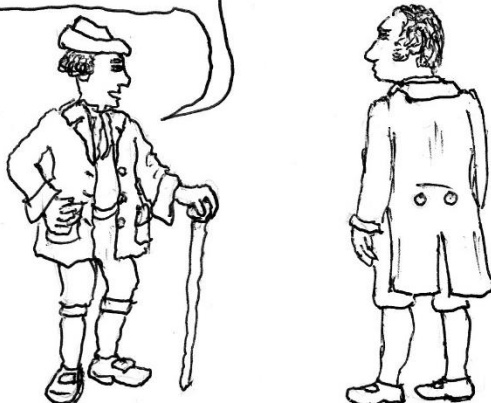
Nous sommes reconnaissants au pasteur Bettina Cottin de s'être présentée à ce poste.

Elle sera solennellement installée dans ses fonctions le 6 septembre prochain, à 16h, en présence de l'inspecteur ecclésiastique et des responsables de l'inspection de Strasbourg.

Il sera bon qu'elle puisse aussi voir le soutien de la paroisse par une assistance nombreuse lors de ce culte solennel !

La réforme de l'enseignement ... au 18^e siècle

Alors que pensez-vous de ce pasteur Oberlin du Ban de la Roche qui met en œuvre des méthodes pédagogiques novatrices désireuses d'intéresser tous les enfants : enseignement pluridisciplinaire avec appel aux cinq sens, utilisation de documents en couleurs, sorties sur le terrain, exercices ludiques etc... ??



Pour moi, c'est encore un de ces pédagogues égalitaristes qui veut combattre une école des élites. Personnellement j'ai appris l'anglais sans quitter les bancs du lycée avec des ouvrages imprimés en noir et blanc.



Et seul le snobisme arrogant des anglais fait qu'ils font semblant de ne pas me comprendre quand je leur parle dans leur langue.

Roger GOESEL

MÉDITATION :

Paul

Est-il vrai que tu vins à Corinthe
Et qu'on proféra contre toi des plaintes ?
Mais parce que tu es Romain
On ne te lia pas les mains

*...dès à présent je m'en irai chez les
gentils*

Où sont à Jérusalem les disciples ?
N'étaient-ils pas un centuple ?

...sinon Jacques, frère du Seigneur !

Paul, il y a des bêtes augurales
Qui le long des route infernales
Agissent aujourd'hui encore
En répandant des fous leur or

Grande est la Diane des Ephésiens !

Qui ignore l'éclat de Sa lumière
Vivra dans l'âpreté de la pierre
Paul, t'en souviens-tu ?
On ne peut vivre sur un toit pentu

Denis Leypold

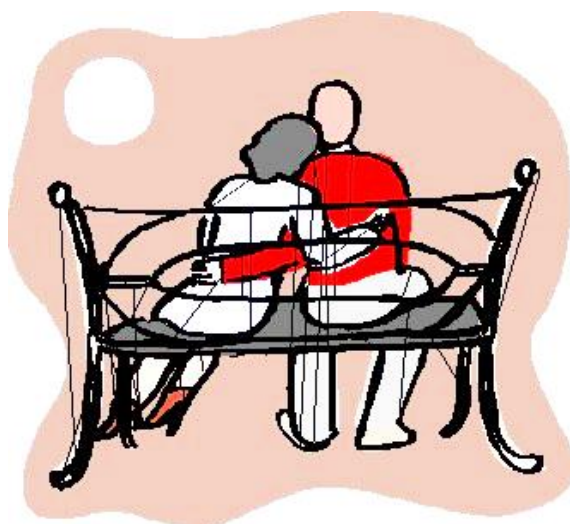
...

DANS NOS FAMILLES

Le 9 mai, les couples suivants ont demandé à recevoir la bénédiction de Dieu sur leur union :

Florian Dakayi et Dorwale Kwabong

Aurélien Gounot et Tiana Bergamini



Wenn der Sommer heranzieht, das heißt Ferien für die meisten unter uns, wenn man verreist oder gemütlich zu Hause ausruhen kann, dann ist uns ein wertvolles Geschenk gegeben: ZEIT!

Was nun anfangen mit der gewonnenen, geschenkten Zeit? Musik hören, oder fernsehen, lesen? Sich vornehmen, ein lang auf die Seite geschobenes, dickes Buch zu lesen?

Warum eigentlich nicht in meiner alten Bibel ein nie gelesenes Buch kennen lernen, mir Fragen stellen, wie und was mir wohl die alten Geschichten beibringen können und wollen?

Warum sie für meinen kleinen Glauben wichtig sind? Weil es bedeutet, sich Zeit nehmen zum Nachdenken. Und da kommen sogleich, bevor ich mich in die Heilige Schrift vertiefe, manche Gedanken und Überlegungen in mir hoch. Ich empfinde Bewunderung für die Hebräer, unsere Vorfahren im Glauben: vor tausenden Jahren haben sie sich führen lassen und sie fühlten sich wie selbstverständlich von der Macht und der Liebe des lebendigen Gottes begleitet.

Wie sieht das heute aus? In der Welt in der wir leben, aber auch in meinem persönlichen, alltäglichen Leben? Bin auch ich so eng mit Ihm verbunden?

Viele wichtige Fragen machen sich einen Weg in mir!

Einer meiner Urenkel stelle mir Fragen, die ich mit Euch teilen möchte : ist der liebe Gott nie in Ferien? Wie bringt Er es fertig einem jedem, Tag und Nacht, zuzuhören in tausenden Sprachen? Er weiß doch was wir denken, was gut für uns ist, warum sollen wir also noch darum bitten?

Das sind Fragen eines Kindes, aber vielleicht manchmal auch Gedanken, für die wir eine Antwort wir suchen, und warum nicht in der geschenkten Ferienzeit.

Es wäre eine gute Idee, wenn wir solche Fragen, die so auftauchen, nicht wieder verschwinden lasse, sondern aufschreiben. Und wenn dann die Aktivitäten der Gemeinde wieder anfangen, sie im kommenden Gemeindejahr teilen...